

MCI n°78 -

L'hebdomadaire de

medias-catholique.info

Le gouvernement catalan échoue à faire condamner un prêtre qui avait critiqué l'homosexualité

Source: <http://medias-catholique.info/le-gouvernement-catalan-echoue-a-faire-condamner-un-pretre-qui-avait-critique-lhomosexualite/8940>

By Joaquim De Albuquerque on July 20th, 2017

Le gouvernement catalan avait déposé une plainte contre un prêtre, le père Ballester, qui avait critiqué la « gay pride » et rappelé « *que l'homosexualité est un péché grave* ».

Lors d'une homélie prononcée dans sa paroisse de l'Immaculée Conception de L'Hospitalet de Llobregat, le Père Ballester avait dit :

« nous avons oublié que l'homosexualité est un péché grave, parce qu'il est contraire à la nature de l'homme, qui est appelé à se joindre à la femme pour que les deux deviennent une seule chair »

Le Père Ballester avait critiqué les défilés LGBT à Madrid et Barcelone et regretté que ces événements homosexuels montrent « *cette honte publiquement* ». Le prêtre avait ajouté « *j'ai déjà trop de péchés pour ajouter celui de ne pas dire la vérité* ».

Il n'en fallait pas plus pour que les autorités de la gauche catalane s'offusquent et crient au délit d'homophobie.

Mais la plainte du gouvernement catalan a échoué car il a été constaté que le

prêtre n'avait commis aucune infraction et que ses déclarations relevaient de la liberté d'expression et d'opinion.

Le Père Ballester a exprimé sa satisfaction en apprenant que cette tentative d'intimidation resterait sans suite. Le prêtre espagnol a exprimé son espoir que « *beaucoup d'autres pasteurs* » choisissent « *d'annoncer la vérité sans crainte* ».

La pratique religieuse aux Etats-Unis

Source: <http://medias-catholique.info/la-pratique-religieuse-aux-etats-unis/8928>

By Hristo Xiepe on July 20th, 2017

Dernier volet (pour le moment) de notre étude sur la religion aux Etats-Unis. Après avoir vu [le taux d'Etatsuniens faisant leur prière quotidienne](#), étudions celui de ceux fréquentant le plus les offices religieux.

– 2 états américains ont un taux de fréquentation des offices supérieur à 80 % : l'Alabama (84 %) et le Mississippi (82 %).

– 19 états américains ont un taux de fréquentation des offices supérieur à 70 %: la Louisiane (79 %), la Caroline du Sud (78 %), la Géorgie et la Virginie (76%), le Texas, l'Oklahoma, le Tennessee, la Caroline du Nord (75 %), le Dakota du Sud, l'Arkansas, la Virginie occidentale et le New Jersey (73 %), l'Utah et le Kansas (72 %), le Nebraska et le Missouri (71 %), le Minnesota, le Kentucky et l'Ohio (70 %).

– 25 états et la capitale ont un taux supérieur à 60 % : l'Indiana, la, Pennsylvanie et l'Iowa (69 %), le Wisconsin, le Michigan et la Floride

(68 %), l'Illinois, le Nouveau-Mexique et le Maryland (67 %), Hawaï, la Californie, l'Arizona, le Wyoming, le Dakota du Nord (66 %), le Delaware et le Connecticut (65 %), l'Alaska et le Rhode Island (64 %), l'Idaho et New York (63 %), le Washington, l' Oregon et le Montana (62 %), le Nevada, le Colorado et le District of Columbia (61 %).

– 3 états américains ont un taux supérieur à 50 % : Massachusetts (56 %), Vermont (53 %) et Maine (52 %).

– 1 seul état est sous le seuil des 50 % : le New Hampshire (48 %).

Trois villes de la côte ouest ont des données propres : Seattle pratique à 56 % (-6 % par rapport au Washington), San Francisco pratique à 55 % (-11 % par rapport à la Californie) et Los Angeles à 69 % (+3% par rapport à la Californie).

Hristo XIEP

Accord Chine-Vatican : le manifeste communiste du pape François

Source: <http://medias-catholique.info/accord-chine-vatican-le-manifeste-communiste-du-pape-francois/8923>

By Francesca de Villasmundo on July 19th, 2017

Un futur accord entre le Vatican et la Chine se profile à l'horizon. Le cardinal émérite de Hong Kong, Joseph Zen, a témoigné plusieurs fois de son opposition envers ce qu'il considère une livraison pieds et mains liés de l'Église catholique au gouvernement communiste chinois.

Ses avertissements n'ont malheureusement pas d'incidence sur la Realpolitik redéfinie par le pape François : d'accord entre les deux parties il est de plus en plus question dans les milieux romains bien en cour à Sainte-Marthe. Animé par l'idéologie du dialogue, moyen de parvenir à un consensus résultat de volontés que l'on suppose non contraintes, consensus qui peut s'avérer nécessaire en politique mais est plus que funeste en religion, puisque cela implique d'abandonner des positions dogmatiques pour complaire à l'autre, Jorge Maria Bergoglio, depuis qu'il est sur le trône pétrinien, veut se rallier tout le monde, rouges marxistes persécuteurs de chrétiens compris. Il est prêt à bien des compromis pour parvenir à « l'harmonie de l'entière société » chinoise, quitte à obliger l'Église catholique à accepter les dogmes sino-communistes.

Un éloquent article du père Joseph You Guo Jiang, membre de la communauté jésuite chinoise, paru récemment sur [La Civiltà Cattolica](#) du père Antonio Spadaro, démontre que ce rapprochement entre la Rome bergoglienne et la Chine marxiste avance à grand pas en souscrivant l'abandon officiel de la structure de l'Église catholique aux mains du Parti communiste chinois. Revue des jésuites, *La Civiltà Cattolica* est la seule publication à être relue par la Secrétairerie d'État du Saint-Siège et à en obtenir l'approbation avant d'être imprimée. C'est dire à quel point elle est la voix de son maître au Vatican. Le « manifeste » du père Jiang, publié avec le sceau vaticanesque, reconnaissant sans hésitation aucune le rôle exclusif, en Chine, de l'idéologie et du parti communiste chinois avec lesquels l'Église doit s'accorder, pourrait donc bien être perçu comme une « profession de foi » communiste de François.

Sur le site web italien, [Gli occhi della guerra](#), le journaliste Roberto Vivaldelli fait une critique pertinente de cet éditorial du père Joseph You Guo Jiang, dont voici ci-dessous la traduction intégrale :

« Le pape François prépare le tournant par rapport à la République Populaire de Chine au nom d'une nouvelle

distinction, écrit Roberto Vivaldelli. Le Vatican s'ouvre historiquement à Pékin et au Parti Communiste Chinois. « A l'époque de la globalisation, la société et les Chinois sont devenus plus ouverts et tolérants envers l'Église catholique, observe le père Joseph You Guo Jiang. Dans certaines régions, la vie et la pratique religieuse ont grandi. Le gouvernement et la société chinoise apprécient le rôle et la fonction des groupes religieux et leur importante contribution envers les services sociaux. »

L'Église catholique pourrait s'ouvrir et traiter avec le gouvernement : « Puisque la Chine a des caractéristiques qui la distinguent du reste du monde, souligne le père Jiang, l'Église catholique chinoise doit apprendre à vivre avec la culture locale et à traiter avec l'autorité politique. En d'autres termes, tout en maintenant sa propre identité, l'Église est appelée à développer une Église catholique chinoise aux traits chinois. Pour cela l'Église devrait adopter de nouvelles stratégies pour toucher le plus grand nombre de personnes, pour dialoguer et communiquer dans une société toujours plus sécularisée. »

Selon le vaticaniste Piero Schiavazzi, dans un article paru sur [l'Huffpost](#), « de quelque manière que nous le lisions, il s'agit d'un tournant. Si Ratzinger, avec sa lettre de 2007 aux catholiques chinois, ouvrait les portes à la collaboration avec le gouvernement, le manifeste de *Civiltà Cattolica* les ouvre à celle avec le parti. La reconnaissance du rôle de guide du Politburo de la part du Siège Apostolique représente un red carpet chromatique et diplomatique, sur lequel Pékin, de façon inopinée, avance avec des cadences policières mais que le Pontife s'obstine néanmoins à étendre, avec une tapageuse mise en pratique géopolitique du « Tends l'autre joue » ».

Le tournant, éclatant, dans les relations diplomatiques avec le Parti Communiste est invoqué par le père Joseph You Guo Jiang lui-même. Ce qui ne signifie pas en épouser l'idéologie mais en reconnaître l'autorité : « Tant que la Parti Communiste chinois restera le seul parti de gouvernement, le marxisme continuera à être la référence idéologique de la société, souligne-t-il. Donc l'Église catholique chinoise est appelée à redéfinir son rôle et ses relations avec le Parti Communiste et avec son idéologie. Cela ne signifie pas être d'accord avec la politique et avec les valeurs du parti, mais plutôt qu'elle doit trouver des solutions flexibles et efficaces pour continuer sa mission et son ministère en Chine. » Une ouverture impensable il y a seulement quelques années.

Officiellement, le Saint-Siège entretient des relations officielles avec environ 180 pays dans le monde. Son réseau diplomatique s'est notablement agrandi sous le pontificat de Jean-Paul II, en passant de 84 pays à 174 à la fin de son règne. Le Vatican a établi des rapports officiels aussi avec Taïwan, tandis qu'il n'a pas de relations avec la Chine, l'Arabie Saoudite, le Vietnam, l'Afghanistan et la Corée du Nord. Le pape François est-il prêt au tournant diplomatique ? » conclut Roberto Vivaldelli. (Traduction de Francesca de Villasmundo)

Si tournant diplomatique il devait y avoir pour le Saint-Siège vis-à-vis de la Chine communiste et si l'on saisit le message délivré par le père jésuite Joseph You Guo Jiang avec l'imprimatur du Vatican, cela irait donc de pair avec une volte-face idéologique vis-à-vis du Parti Communiste chinois, reconnu ainsi comme partenaire valable de cette fameuse harmonisation sociale désirée par le pape régnant. En clair cela entraînera une dépendance, avec la bénédiction du pape François, de l'Église catholique et des fidèles envers le Parti Communiste et son idéologie... Afin que « une fois instauré ce dialogue,

écrit le père Jiang, *l'Église catholique et la société chinoise ne s'affrontent plus.* »

Ce dialogue n'est en fait qu'un dialogue de traîtres et de faux-frères puisqu'il signe le reniement et le lâchage par le Vatican actuel de l'Église clandestine chinoise et de ses martyrs qui ont résisté et résistent encore au rouleau compresseur marxiste de la République populaire de Chine.

On comprend donc toujours plus l'opposition ferme du cardinal Joseph Zen, qui a connu la persécution communiste à cause de son engagement contre le régime maoïste chinois, à tout accord entre le Vatican et la Chine marxiste, ralliement [vu comme une trahison du Christ](#) ! Et on s'associe à son cri de douleur lancé au pape François : [« Maintenant nous allons mourir des mains de notre Père. »](#)

Francesca de Villasmundo

Infiltration FSSPX – Civitas – MJCF – etc : l'ennemi nous met en garde malgré lui...

Source: <http://medias-catholique.info/infiltration-fsspx-civitas-mjcf-etc-ennemi-nous-met-en-garde-malgre-lui/8920>

By Hristo Xiep on July 19th, 2017

Voici ce qu'on peut lire dans la revue *Politix* n°106 (2^e trimestre 2014), article de Kevin Geay, intitulé : « Kevin Geay, « Messire Dieu, premier servi ». Étude sur les conditions de la prise de parole chez les militants traditionalistes de Civitas » aux pages 62 et 63 :

« Nous avons commencé notre étude en assistant aux messes données à Saint-Nicolas-du-Chardonnet. Nous espérions alors pouvoir nous présenter ouvertement comme un sociologue souhaitant étudier un des nombreux groupes militants de la FSSPX. Un membre du Mouvement de la jeunesse catholique de France (MJCF) s'est très vite enquis des raisons de notre présence. Une fois celles-ci communiquées à l'aumônier en charge, nous

avons été mis dehors : « Ici ce n'est pas un zoo ! De toute façon vous n'avez pas les bonnes motivations pour venir chez nous. Vous autres mettez la science au-dessus de tout. Nous, c'est la foi. Venir sans la foi, c'est mettre un voile entre vous et le Bon Dieu?# »

Nous avons tiré les leçons de ce camouflet pour offrir une présentation de soi plus acceptable lors de notre seconde tentative, cette fois-ci auprès d'une petite organisation contre-révolutionnaire repérée sur les forums traditionalistes. Nous avons écrit à celle-ci en jouant la carte de l'intellectuel de la réhabilitation : à rebours de « l'exercice de ventriloquie usurpatrice » qui « ruine les rares publications de sciences politiques sur le sujet », nous souhaitons « rendre la parole aux militants catholiques de France » et « décrire en toute neutralité leurs pratiques concrètes ». *Fernand ? [La plupart des enquêtés qui ont accepté de nous répondre...](#) , le fondateur de cette organisation, accepta de nous rencontrer pour un entretien, mais nous prévint qu'il militait désormais à Civitas. Il a donc fait suivre notre courriel à A. Escada afin que nous puissions rencontrer *Pierre-Antoine et *Dominique, les responsables du cercle parisien de FJC.

Ces derniers ont accepté d'être interviewés, avant de nous convier à une conférence sur l'euthanasie et à une vente de la revue Civitas sur le parvis de Saint-Nicolas.# Nous tâchions lors de ces activités d'obtenir d'autres entretiens auprès des militants de FJC. Cette méthode a cependant vite montré ses limites. D'abord parce que les interviewés se montraient réticents à évoquer leurs trajectoires. Ensuite parce que nos demandes de rendez-vous rappelaient que nous n'étions décidément pas chez FJC par seule conviction. Nos interlocuteurs devenaient

suspicieux. Renoncer aux entretiens systématiques pour préférer l'observation participante fut une façon de montrer que nous nous prenions réellement au jeu de l'engagement.

Nous avons dès lors eu accès aux discussions informelles et aux scènes dévolues aux seuls militants. La question de notre façade s'en trouva posée à nouveaux frais. N'étant ni baptisé ni rompu à l'exercice de la messe, il nous fallait trouver une manière crédible d'assister aux offices privés de FJC. Une première solution a consisté à nous présenter comme quelqu'un ayant reçu « une éducation catholique ». Cette étiquette justifiait par avance notre méconnaissance des gestes de la religiosité. Elle s'est néanmoins révélée insuffisante à long terme. À la manière dont John Lofland s'est vu reprocher, après un an d'enquête auprès des adeptes des « préceptes divins », de rester un simple observateur irrémédiablement indifférent au message religieux, nous avons été pressés d'exprimer plus clairement notre volonté de conformation aux enseignements de la FSSPX.

Nous avons donc forgé une nouvelle présentation de nous-même, celle de « recommençant conciliaire » : né de parents catholiques « modernos » ayant perdu la foi, nous souhaitons « renouer avec l'espérance de notre enfance » et envisagions de reprendre la catéchèse. Cette nouvelle façade nous a assuré un répit suffisant pour nous éloigner de nos premiers informateurs et nouer des liens avec de nouveaux arrivants. Pour ces derniers, le fait que nous soyons à Civitas depuis relativement longtemps, et visiblement en bons termes avec A. Escada – nous prenions soin d'être vus à sa table – constituait un gage de conformité suffisant. Nous nous gardions bien de dissiper ce

préjugé, si bien que personne ne songea plus à nous demander des comptes.

Seul l'entre-soi féminin nous est demeuré inaccessible. Il faut en effet réfléchir à deux fois avant de transgresser les normes qui régissent la division genrée du travail militant chez FJC. Être un homme ouvre des portes, mais en ferme d'autres. Cela permet de rencontrer les membres des groupes qui, tels le *Projet apache* ou le *Bloc identitaire (BI)*, gravitent autour de Civitas. Cela suppose surtout de prendre part aux activités les plus valorisées, telles les réunions stratégiques, le maintien de l'ordre dans les cortèges et les entraînements au close combat qui les précèdent. Mais cela suppose aussi de rester à l'écart des scènes dévolues aux jeunes militantes, comme la préparation des repas de groupe, la confection des banderoles ou les discussions, dans les dortoirs, à la fin des journées de formation. »

Instructif également, les personnes du sérail remerciées par l'auteur : « *Éric Agrikoliansky*, pour avoir dirigé le mémoire de recherche qui est au fondement de cet article, ainsi que *Choukri Hmed*, *Brigitte Le Grignou*, *Kévin Diter*, *Martina Avanza*, *Kathleen Blee* et *Annie Collovald* ».

La guerre de chevalerie se fait entre chevaliers. Il est vrai que la droite nationale se bat à visage ouvert, avec loyauté et franchise. Nos ennemis, fils du Malin, [se battent comme il se doit avec les moyens les plus fourbes et déloyaux, je l'ai déjà dit ici](#). Les prétendus « chercheurs », « sociologues » et autres, qui viennent « enquêter » ne sont rien d'autre que des flics en mission. Je l'ai déjà dit dans l'article précédemment cité et je le répète ici :

« *La naïveté des gens de la droite nationale m'étonnera toujours. Imaginez-vous en 1915 un général français dire : « le général von Grossbadern est un homme correct, je lui ai fait visiter nos réseaux*

de fortification » ? Imaginez-vous en 1942 un chef de réseau de la résistance dire « le Standartenführer Schlag est un grand intellectuel, j'ai dîné avec lui à sa demande pour lui expliquer les buts de la résistance qu'il étudie avec honnêteté » ? ».

Petite précision supplémentaire. J'ai parlé céans du site [Fragments sur les Temps Présents](#) qui obtient un peu trop facilement des confidences de gens de notre bord. Le site est illustré d'un portrait de Louis-Antoine de Saint-Just. Le même portrait ornant [un article dithyrambique sur Robespierre](#) posté sur le blog de la stalinienne cathophobe Danielle Bleitrach, et les initiales FTP faisant références aux staliniens de 1941-45, je laisse aux lecteurs de soin d'en conclure ce qu'ils veulent...

Hristo XIEP

Pape contre pape ? Polémique autour du message du « pape émérite » à l'occasion des funérailles du cardinal Joachim Meisner

Source: <http://medias-catholique.info/pape-contre-pape-polemique-autour-du-message-du-pape-emerite-a-loccasion-des-funerailles-du-cardinal-joachim-meisner/8914>

By Francesca de Villasmundo on July 18th, 2017

La polémique flambe au sein des milieux vaticanistes : y aurait-il un pape émérite contre un pape régnant ? [L'hommage de Benoît XVI à son ami décédé récemment, le cardinal allemand Joachim Meisner](#), lu lors des funérailles de ce dernier par Monsignor Georg Gänsweinn, préfet de la Maison Pontificale et secrétaire particulier du pape émérite, en est la cause. Certains ont vu dans ce message une attaque déguisée envers Jorge Maria Bergoglio... Tout le monde nie au Vatican...

Mais pourtant un des passages du texte de Benoît XVI dans lequel il rappelait la figure du cardinal, un des quatre

cardinaux des [dubia](#) envoyés au pape François au sujet d'*Amoris Laetitia*, a embrasé la discussion :

« *Cependant, cela m'a d'autant plus ému qu'au cours de cette dernière époque de sa vie, il a pris de la distance et à appris à vivre toujours plus dans la certitude profonde que le Seigneur n'abandonne pas son Église, même lorsque parfois le navire a tant pris l'eau qu'il est sur le point de chavirer.* »

Une image dramatique d'une Église en crise, que certains ont vu comme une critique du pontificat de François.

« *Stupidité* » commente Monsignor Georg Gänsweinn à [Il Giornale](#).

« *Le pape émérite a été volontairement instrumentalisé. Avec cette phrase il ne faisait allusion à rien de précis, il parlait de la situation de l'Église d'aujourd'hui comme du passé avec une barque qui ne navigue pas dans des eaux tranquilles. François dit la même chose.* »

« *Le pape émérite connaissait depuis des décennies Meisner ; quand le cardinal Woelki a demandé à Benoît XVI de bien vouloir adresser quelques paroles en l'honneur du cardinal disparu, le pape émérite a répondu qu'il le ferait volontiers et il m'a demandé de lire le message.* »

Certains s'interrogent cependant sur l'auteur du message.

Esiste un proto-Ratzinger, in deutero-Ratzinger e ora anche uno pseudo-Ratzinger che allude negativamente al papa...

<https://t.co/eMAzggyAKn>

— Alberto Melloni (@albertomelloni) [15 juillet 2017](#)

« *Il existe un proto-Ratzinger, un deutero-Ratzinger et maintenant aussi un pseudo-Ratzinger qui fait des allusions négatives sur le pape régnant* »

a twitté un célèbre historien italien, Alberto Melloni. Un autre historien du christianisme, Massimo Faggioli, a émis le même doute :

Sarebbe bello sapere chi ha scritto il messaggio di Joseph Ratzinger al funerale del cardinale Meisner

— Massimo Faggioli (@MassimoFaggioli) 15 juillet 2017

«Ce serait bien de savoir qui a écrit le message de Joseph Ratzinger aux funérailles du cardinal Meisner.»

Pour mettre fin à ces soupçons, Monsignor Georg Gänswein, le plus étroit collaborateur de Benoît XVI, répond :

« Le pape émérite a écrit le message tout seul, de sa main, de la première à la dernière lettre, sans que personne l'ait aidé. Ils veulent l'instrumentaliser mais cela ne servira à rien. »

Francesca de Villasmundo

André Gandillon: « La science n'aurait jamais existé sans le christianisme » – Origine, grandeur et décadence de la civilisation européenne

Source: <http://medias-catholique.info/andre-gandillon-la-science-naurait-jamais-existe-sans-le-christianisme-origine-grandeur-et-decadence-de-la-civilisation-europeenne/8866>

By Emilie Defresne on July 14th, 2017

M. André Gandillon, rédacteur en chef de la revue « Militant » expose les origines, la grandeur et la décadence des peuples indo-européens qui occupent tout le Nord de la planète.

« La science a pu naître grâce à la civilisation chrétienne, au cadre moral et métaphysique du christianisme. Mais aujourd'hui, étant donné qu'on a retiré ce cadre qui permettait à la science

de se tenir, (...) eh bien aujourd'hui la science tend à devenir folle, car elle est sortie du cadre qui l'avait fait naître et qui lui permettait d'être féconde. » « La grande rupture se situe de façon factuelle à la Révolution de 1789, mais en raison du renversement de rationalité qui s'est produit à partir de la fin du XVIIème siècle et au long du XVIIIème, – la période des Lumières – qui a fait basculer l'homme qui était soumis à des lois universelles dans le rationalisme, c'est-à-dire des notions uniquement fondées sur la raison humaine, fondement et origine de toute chose... » « Si l'homme s'affranchit des règles universelles qui lui permettent d'avoir une vie équilibrée, on arrive à un monde subverti qui fait qu'on va trouver tout-à-fait normal demain de marcher sur les mains plutôt que sur les pieds. » « C'est ce qui arrive quand l'homme se fait Dieu lui-même. »

«Sommaire vidéo :

- Quelle est la nature de l'Europe, ses origines, et les ethnies qui la composent ?
- Quelles sont les grandes périodes civilisationnelles de l'Europe durant l'Antiquité ?
- Quels sont les grands moments européens durant l'histoire médiévale ?
- Que dire sur le contexte européen récent qui est passé du IIIe Reich à la domination progressive étasunienne et soviétique ?
- Que dire de l'actuelle structure qu'est l'Union européenne atlantiste ?
- Y-a-t' il des particularités européennes supplémentaires par la géographie entre nord/sud et est-ouest ?

[Emilie Defresne](#)
emiliedefresne@medias-presse.info

Les délires de Mgr Crépy, l'évêque du Puy

Source: <http://medias-catholique.info/les-delires-de-mgr-crepy-leveque-du-puy/8869>

By Hristo Xiep on July 14th, 2017

Nommé évêque du Puy en 2015 en remplacement d'Henri Brincard décédé le 14 novembre 2014, Luc Crépy s'est livré dès sa nomination à une véritable purge dans son diocèse, éliminant les prêtres jeunes jugés trop conservateurs, et ce, alors que son prédécesseur avait ordonné une vingtaine d'entre eux et, dans un esprit d'ouverture, avait accueilli les Sœurs apostoliques de St Jean, une fraternité monastique située à Sereys, les Oblats de Saint Vincent de Paul et enfin la communauté Saint Martin auquel il confia une grosse paroisse de la ville du Puy en perspective d'un apostolat plus conséquent en lien avec la cathédrale.

En moins de deux ans, Mgr Crépy liquide l'héritage et une partie du clergé ne se sent plus en phase avec la nouvelle « gouvernance ». La quasi-totalité des récents ordonnés partent :

– L'abbé Henri Vannier, incardiné au Puy, qui demande à rejoindre un diocèse de Normandie.

– L'abbé Florent de Rugy, incardiné lui aussi au Puy, qui s'appête à rejoindre le diocèse aux armées.

– La communauté Saint Martin, au terme d'un bras de fer qui dure depuis l'arrivée du nouvel évêque, décide de se retirer pour répondre à d'autres demandes d'évêques avec lesquels la coopération missionnaire sera plus respectueuse de son charisme (40 diocèses demandent actuellement l'aide de la communauté Saint-Martin (cette dernière gardera, pour combien de temps, l'internat qu'elle anime à Brive-Charensac). A la place, une méga paroisse regroupant les clochers de la ville du Puy, cathédrale exceptée. A la tête un nouveau curé, l'actuel curé de la paroisse des Carmes, très hostile çà Mgr Brincard, âgé de 73 ans...

– L'abbé Roland Bresson, cérémoniaire à la cathédrale, est envoyé à l'autre bout du diocèse dans un village rural, Saint-Didier en Velay. Il se murmure que les Oblats de Saint Vincent de Paul sont les prochains sur la liste...

Les laïcs ne sont pas épargnés :

– La déléguée à la pastorale familiale du diocèse, par ailleurs correspondante locale de l'Alliance Vita. Au bout de quelques mois, ne parvenant pas à la

remplacer, il décide finalement de la réintégrer à la grande surprise de tous.

– Le docteur Bernard Dubois, animateur et fondateur des Sessions Agape au Puy, est mis en demeure de cesser ses activités avec interdiction de résidence dans la ville, sans aucune raison. Mgr Brincard, en lien avec une équipe de psychiatres et théologiens, avait bien cadré le fonctionnement de ces sessions auxquelles des dizaines de milliers de personnes ont participé avec grand fruit. Actuellement quelques jésuites vieux jeu, style « Centre Sèvres », viennent prendre la place...

Cette politique est en fait en droite ligne d'une véritable campagne « anti-jeune » qui vient des intégristes conciliaires et qui n'a d'égal que leur position néo-colonialiste contre les évêques de couleur. Ces derniers veulent une église qui leur ressemble : vieille, conformiste, honteuse, recroquevillée sur elle-même, pour tout dire, brejnévienne... Elle ne représente plus grand-chose question fidèles, mais elle peut compter sur un important soutien des apparatchiks de la presse conciliaire, notamment *Témoignage Chrétien*, *Etat d'âme*, *La Croix*, *La Vie* et bien sur leur navire amiral, le bateau-lavoir *Golias*... Leur peur du changement et du train de l'histoire partant sans eux est certes condamnée à terme, mais en attendant, ils peuvent encore pourrir la situation un peu plus.

Comme il y a deux France, ou plus exactement une France, celle du pays réel, et une anti-France, celle du pays légal, il y a deux Eglises, ou plus exactement une Eglise, celle de la Tradition, et une fausse Eglise, celles des apparatchiks usurpateurs. Traçons notre route sans nous soucier d'eux, on ne s'intéresse pas à des cadavres. Nous avons déjà fort à faire dans nos paroisses, où les convertis affluent, sans aller jouer les syndics de faillite des conciliaires qui n'intéressent plus personne et qui nous haïssent. On ne concilie pas le loup et l'agneau, l'eau et le feu, l'acide et le basique, les Chicago Cubs et les Chicago White Sox...

Hristo XIEP

Espagne : l'anticléricalisme a blessé six personnes

Source: <http://medias-catholique.info/espagne-lanticlericalisme-a-blesse-six-personnes/8857>

By Hristo Xiepe on July 13th, 2017

L'information est donnée par nos confrères de [l'Observatoire de la Christianophobie](#) :

« La municipalité de Larrabetzu (en Biscaye, communauté autonome du Pays basque espagnol) est dirigée par le parti de gauche Euskal Herria Bildu. Elle décida le 26 avril dernier, à l'unanimité des conseillers municipaux, d'abattre la Croix de Gaztelumendi, érigée après la guerre civile espagnole en mémoire des soldats nationalistes tués au combat par les soldats républicains de gauche. Cette croix était en ruine et dangereuse, car pouvant s'écrouler, à tout moment, mais elle était surtout un symbole d'un régime, d'un passé et d'une religion honnis par la gauche espagnole. La municipalité organisa donc un événement le 10 juillet dernier : l'éboulement public de la croix en présence des militants de gauche et d'indépendantistes basques et catalans. Aux accents de L'Internationale, elle s'abattit en effet mais... sur les présents dont six furent blessés dont deux grièvement... ».

Cette histoire n'est pas sans rappeler le miracle de Wynfreid de Wessex, connu dans l'église sous le nom de Saint Boniface de Mayence, qui abattit le chêne de Thor à Geismar, en Hesse, en 723. Cet arbre servait au culte d'Yggdrasil, l'arbre-monde sacré de la religion préchrétienne nordique. Lors de sa chute, l'arbre écrasa tout sur son passage à l'exception d'un jeune sapin, qui devient alors en Allemagne symbole de la Nativité (Saint Boniface prêchait sur ce thème lors de son éphémère carrière de bucheron improvisé) et, par extension, l'ancêtre de tous les sapins de Noël...

Hristo XIEP

Preuve de l'authenticité du Saint-Suaire

Source: <http://medias-catholique.info/preuve-de-lauthenticite-du-saint-suaire/8896>

By Hristo Xiepe on July 16th, 2017

Encore un coup porté au puissant lobby négationniste, refusant d'admettre la divinité du Christ et l'authenticité du Saint-Suaire. Cette fois-ci, la preuve semble irréfutable : selon le quotidien italien de centre-droit *La Stampa*, dans son numéro du 11 juillet, des chercheurs italiens ont découvert que le tissu de l'artefact comprenait des nanoparticules de créatinine avec des éléments endommagés de ferrihydrite (ocre ferreuse), inhérente à la ferritine, une protéine qui permet le stockage du fer dans le corps. Selon le professeur Giulio Fanti de l'Université de Padoue, ce fait a montré que la « structure particulière, la taille et la répartition des nanoparticules ne pouvaient pas être dues à des artefacts apposés au fil des siècles sur le tissu du suaire ». Le chef d'étude Elvio Carlino, professeur à l'Institut de Cristallographie de Bari, ajoute que « À l'aide des microscopes électroniques et microscopes grand angle à rayons X, nous avons réalisé une analyse de microscopie atomique du suaire. Grâce à cela, nous avons pu examiner pour la première fois les propriétés nanométriques des fibres de bois provenant du suaire de Turin ».

Cette nouvelle vient après un premier coup de boutoir à la thèse des incroyants après [les révélations faites en mai et dont MPI avait déjà parlé](#), à savoir la découverte d'une pièce romaine à l'effigie de Tibère César déposée sur l'œil gauche du Christ, et sur l'œil droit un lepton de cuivre à l'effigie du consul Lentulus, en poste en Palestine quand Pilate était gouverneur.

Voilà de quoi fermer le clapet des négationnistes genre *Sciences & Avenir* qui le 23 avril 2015 osait encore prétendre que le Saint-Suaire avait été « fabriqué au Moyen-âge », mais également aux intégristes conciliaires tels le blog *paroissiens-progressistes* dans son article du 10 mai 2013. Rappelons qu'une étude soviétique en

était arrivée aux mêmes conclusions dans les années 80.

Rappelons que le suaire est celui d'un homme, mort, d'âge moyen, taille 1.80 m environ, bien bâti, cheveux longs, barbu, moustachu, de race blanche (alors que les romains se rasaient le visage et que les juifs portaient la barbe et les cheveux longs depuis au moins l'époque de Moïse et ne se rasaient la barbe qu'en signe de deuil), ses cheveux tombant jusqu'au niveau inférieur des omoplates, détail jamais représenté sur une image du Christ et qui n'est connu que depuis 1920, coutume juive de l'antiquité. Cet homme se présente couché sur le dos, tête un peu fléchie en avant, bras tendus, mains croisées sur le pubis, genoux légèrement pliés, pieds croisés et en hyperextension ; il s'agit d'un corps pris par la rigidité cadavérique.

Cette découverte de l'authenticité du Saint-Suaire est peut-être un signe avant coureur d'évènement de portée biblique. Prions et attendons...

Hristo XIEP

Une mère vend sa fille de 12 ans : reflet de la société républicaine

Source: <http://medias-catholique.info/une-mere-vend-sa-fille-de-12-ans-reflet-de-la-societe-republicaine/8899>

By Hristo Xiep on July 16th, 2017

36 mois de prison dont 6 fermes, ainsi qu'une somme de 6.500 à régler à la petite victime et à son père, c'est la peine requise contre une mère de famille originaire de la région d'Issoudun (Indre) et un homme originaire de Cholet (Maine-et-Loire).

Totalement imprégnée des valeurs de l'école républicaine, cette femme tenait à prendre en main l'éducation sexuelle de sa fille de 12 ans. Elle organisa donc une soirée libertine pour y recruter l'homme chargé de cette besogne, le « vainqueur » ayant le « privilège » de profiter de la gamine pour toutes les vacances scolaires et « d'étudier » avec elle le programme de SVT de 4^e.

Notons également que la mère de famille et le « vainqueur » étaient totalement en phase avec la société

du 21^e siècle, vivant dans le monde virtuel des réseaux sociaux et des jeux vidéos. De parfaits citoyens, qui eux ne contestent pas les valeurs de la République. Une mère qui ne fait qu'appliquer au fond le programme de l'enseignement de l'école laïque sous forme de « travaux pratique ». Comme elle n'était pas contre l'avortement et qu'elle n'avait aucune opposition de principe au LGBTQI (bien au contraire visiblement), ce n'est pas elle qui subit les contrôles des flics de l'ordre (im)moral républicain qui préfère se concentrer contre les familles catholiques.

Il y a quelques jours de cela, dans une école catholique hors-contrat particulièrement visée par le régime, la police de la pensée a débarqué en masse (8 sbires) à l'improviste et raflé quelques gamines de 4^e et leur ont ordonné de décrire l'acte sexuel. Cela est à mettre en lien avec un renforcement de la répression qui va amener à la fermeture prochaine de tout établissement scolaire refusant de faire l'apologie de l'avortement ou de la luxure.

La multiplication d'ouverture d'écoles hors-contrat par la Fraternité Saint-Pierre – ou du moins ses associations satellites – a alarmé le régime qui va réprimer féroce l'enseignement libre. Les ralliés auront toujours recours aux écoles diocésaines, les sans-papiers de l'Église, eux, n'auront aucun recours. La répression qui vient va frapper tout le monde, sans distinction. Les vrais catholiques seront liquidés, qu'ils soient ralliés ou non, [avec ou sans tampon](#), *una cum* ou *non una cum*, papistes ou sédévacantistes, on sera tous dans la même casserole et mitonnés aux mêmes petits oignons.

La chanteuse auvergnate Annie Chancel, plus connue sous le nom de scène de Sheila, à qui j'adresse au passage toutes mes condoléances pour la mort tragique de son fils Ludovic, avait interprétée en 1967 une chanson appelée « *la Famille* ». Deux couplets de cette chanson (que je colle l'un à l'autre pour des raisons pratiques) pourrait tout à fait s'appliquer à notre petit monde catholique au sens large, c'est-à-dire ayant le « minimum syndical » (latin et soutane), à l'heure des périls grandissants :

« On discute pendant des heures entières
On se fâche je me demande pourquoi

Puisque chaque année de toute manière

On s'retrouve toujours au même endroit » (...)

« Quand on est réunis tous ensemble
Des beaux-frères jusqu'aux petits cousins

Y a les murs de la maison qui tremblent

J'vous assure qu'on nous entend de loin

Mais si un étranger veut s'en mêler

Pour savoir qui a raison ou tort

Il nous voit bientôt réconciliés

Et tous unis pour le flanquer dehors ».

Si personne n'a jamais réussi à soumettre l'Afghanistan, c'est parce que, entre deux guerres civiles, ces derniers savent faire front commun contre l'envahisseur... A bon entendeur, salut !

Hristo XIEP

Le cardinal chinois Joseph Zen accuse le pape de soutenir une « fausse » Église en Chine

Source: <http://medias-catholique.info/le-cardinal-chinois-joseph-zen-accuse-le-pape-de-soutenir-une-fausse-eglise-en-chine/8904>

By Francesca de Villasmundo on July 17th, 2017

[Le cardinal chinois Joseph Zen](#), qui s'est engagé courageusement dans la lutte contre le régime marxiste de Chine, dans un entretien à *Polonia Christiana* réitère son opposition à un accord entre le Vatican et la Chine actuelle puisque cela permettrait à ce gouvernement communiste et athée de choisir les évêques. L'accord prévoit en effet la reconnaissance réciproque des évêques, ceux de l'Association patriotique choisis par l'État et ceux de l'Église clandestine, et la main-mise de l'État sur la structure ecclésiale.

Déjà par le passé [le cardinal Zen](#) avait exprimé son désarroi face à cette *Realpolitik* bergoglienne qui, dans le but de rétablir des relations avec Pékin la Rouge, accepte de dialoguer avec une Église que le cardinal considère « *objectivement schismatique* » tout en maintenant un silence coupable sur les persécutions des chrétiens en Chine, toujours actuelles.

Le site américain Life Site News a publié un compte-rendu succinct de cet entretien éclairant :

« *Le Cardinal Joseph Zen, le premier Cardinal de Chine et un conseiller clé du Pape Benoît XVI en ce qui concerne les relations Sino-Vaticaniques, a dénoncé un nouvel accord du Vatican avec le gouvernement Communiste Chinois athée dans une interview avec le media Polonais Polonia Christiana. L'ancien Archevêque de Hong Kong a comparé la situation actuelle de l'Église en Chine avec les périodes de répression physique brutale au cours des années 1950 et 1960, affirmant que la situation est « pire » aujourd'hui.*

« *Pourquoi ? Parce que l'Église a été affaiblie* » a-t-il déclaré. « *Je suis désolé de dire que le gouvernement n'a pas changé, mais le Saint-Siège adopte une mauvaise stratégie. Ils sont trop impatients de dialoguer, au point de vouloir dialoguer pour dire à tous de ne pas faire de bruit, d'accommoder, de faire des compromis, d'obéir au gouvernement. Maintenant, les choses périclitent bien bas* ».

Pour expliquer comment la situation intolérable a eu lieu, il suggère que le Pape François est naïf n'ayant connu que le Communisme en Amérique Latine qui n'est pas une forme totalitaire comme en Chine ou en Pologne. Ainsi, dit-il, les deux Papes Jean-Paul II et Benoît XVI ont compris la situation alors que le Pape François est confus.

« *À la surface* » a-t-il déclaré sur le nouvel accord, il semble que « *l'autorité du Pape est sûre*

parce qu'ils disent que le Pape a le dernier mot ».

« *Mais tout est faux. Ils donnent un pouvoir décisif au gouvernement ... comment l'initiative du choix des Évêques peut-elle être donnée à un gouvernement athée ? Incroyable. Incroyable* ».

Le Cardinal de 85 ans, né à Shanghai, explique que, bien que le Pape François puisse croire que tout va bien avec l'accord parce que le gouvernement approuve « sur papier » les élections lors de la Conférence des Évêques et que le Pape ait le dernier mot. « Mais à la fois les élections et la Conférence des Évêques sont fausses » et le Pape ne peut pas toujours dire non aux Évêques suggérés.

Zen dit qu'il n'y a pas de vraies élections en Chine. « Tout est réglé à l'avance ».

« *Je ne peux vraiment pas croire que le Saint-Siège ne sait pas qu'il n'y a pas de Conférence des Évêques ! Ce n'est qu'un nom. Ils n'ont jamais vraiment de discussion, ni de rencontres. Ils se rencontrent lorsqu'ils sont appelés par le gouvernement. Le gouvernement donne ses instructions. Ils obéissent. C'est du faux.* »

Le Cardinal Zen a rappelé que le Pape Benoît avait indiqué qu'il n'y avait pas de Conférence des Évêques légitime en Chine. Il y a des Évêques illégitimes dans cette Conférence et des Évêques clandestins légitimes qui n'y sont pas, a expliqué le Cardinal.

Répondant à l'objection que certains peuvent suggérer que, historiquement, certains Rois ou Empereurs ont pu nommer des Évêques, le Cardinal Zen a déclaré : « Mais, au moins, ils étaient des Rois Chrétiens ou des Empereurs Chrétiens. Mais ceux-ci sont des Communistes athées. Ils veulent détruire l'Église ou, au moins s'ils ne peuvent pas la détruire, ils veulent affaiblir l'Église ».

(Traduction de [Dieu et moi le nul sans lui](#))

Francesca de Villasmundo

Benoît XVI : » le navire a tant pris l'eau qu'il est sur le point de chavirer. »

Source: <http://medias-catholique.info/benoit-xvi-le-navire-a-tant-pris-leau-quil-est-sur-le-point-de-chavirer/8907>

By Emilie Defresne on July 17th, 2017

Lors des funérailles de son ami le cardinal allemand Joachim Meisner, le 15 juillet, Benoît XVI a dénoncé « *la dictature de l'esprit du temps* » qui règne dans l'Église et qui la menace de la faire « chavirer ». Une attaque très vive contre l'autoritarisme révolutionnaire qui règne au Vatican dont les termes ne sont pas rapportés par [la presse « catholique » aujourd'hui](#), même si la déclaration du pape émérite est [mentionnée](#). Le cardinal défunt était l'un des quatre cardinaux signataires de [la lettre des dubia](#) (les "doutes") sur l'exhortation apostolique *Amoris Laetitia* parue en 2016. Des *Doutes* auxquels le pape François avait refusé de répondre, les qualifiant de « *légalisme* » et de « *rigorisme* », et estimant que cette critique était « *entraînée par un esprit mauvais pour susciter des divisions* ». L'ex-archevêque de Cologne avait déjà été sur la sellette lorsqu'il avait provoqué la colère d'une partie de la communauté islamique en déclarant devant des membres du mouvement catholique conservateur Chemin néocatéchuménal : » [Chacune de vos familles vaut aisément pour moi trois familles musulmanes.](#) » Le très immigrationniste pape Bergoglio avait alors « *accepté* » sa démission en février 2014.

Benoît XVI a rendu un hommage appuyé au cardinal allemand Joachim Meisner lors des funérailles de ce dernier le 15 juillet à Cologne, dans lequel il le soutient au-delà de sa disparition dans son combat contre les attaques contre la famille de *Amoris Laetitia*. extrait de la lettre de Benoît XVI aux obsèques de feu le cardinal Meisner :

« Ce qui m'a particulièrement impressionné au cours de cette dernière conversation avec le cardinal à la retraite, c'est sa joie, la joie intérieure, la confiance à laquelle il était parvenu. Nous savons que ce berger, pasteur passionné, a trouvé difficile de quitter son poste, particulièrement au moment où l'Eglise se trouve dans la nécessité urgente de disposer de pasteurs convainquants qui puissent résister à la dictature de l'esprit du temps et qui vivent et pensent la foi avec détermination.

Cependant, cela m'a d'autant plus ému qu'au cours de cette dernière époque de sa vie, il a pris de la distance et à appris à vivre toujours plus dans la certitude profonde que le Seigneur n'abandonne pas son Eglise, même lorsque parfois le navire a tant pris l'eau qu'il est sur le point de chavirer. » Source [site du diocèse de Cologne](#)

Le cardinal Joseph Ratzinger, peu avant son élection en 2005, avait comparé l'Eglise à « **une barque qui prend l'eau de toutes parts** ». Selon lui aujourd'hui, son cas s'est donc nettement aggravé notamment en raison des prises de positions révolutionnaires de son successeur François.

Cette attaque de Benoît XVI contre les dérives de François, font suite à son livre paru en juillet dernier dans lequel le pape émérite expliquait avoir été confronté, du temps de son règne, à la présence d'un «lobby gay» composé de «quatre ou cinq personnes» qui auraient tenté à plusieurs reprises d'«influencer les décisions du Vatican ». Ceci alors que [les scandales ne cessent de s'accumuler au Vatican à ce propos](#).

Néanmoins, ces avertissements plus ou moins feutrés du pape aujourd'hui retiré ne remettent nullement en question l'origine du mal qu'est le Concile Vatican II qui portait en germe les dérives actuelles de l'Eglise conciliaire. Qu'il s'agisse des « doutes » contre la révolution des mœurs au détriment de la famille ou des contestations internes contre la submersion islamique. Bien

au contraire Benoît XVI a ancré profondément Vatican II dans le modernisme en établissant un lien improbable entre les Lumières et la Tradition ecclésiale, c'est-à-dire en tentant d'unir des contraires. Comme théologien au Concile, l'abbé Joseph Aloisius Ratzinger a été très actif en faveur de l'[aggiornamento](#) et donc en faveur du modernisme, pourtant condamné fermement par les papes précédents.

Dans son livre «*Les principes de la théologie catholique*», le cardinal Ratzinger n'avait pas hésité à écrire pour s'en féliciter que la constitution «*Gaudium et Spes*» du concile Vatican II était «*une sorte de contre-Syllabus*» :

«...Si l'on cherche un diagnostic global du texte, on pourrait dire qu'il est (en liaison avec les textes sur la liberté religieuse et sur le religions du monde) une révision du Syllabus de Pie IX, une sorte de contre-Syllabus. »

Tant que les fondements du modernisme qui se sont ancrés à travers les textes du concile Vatican II qui voilent la Tradition constante de l'Eglise ne seront pas remis en question par ceux qui pourtant en dénoncent les effets, il y a fort à craindre que les dérives se poursuivront.

[Emilie Defresne](#)
emiliedefresne@medias-presse.info